Itinéraires d'Architectures modernes et contemporaines en Haute-Savoie

Stations de montagne

Megève

les chalets d'Henry Jacques Le Même

CAUE HAUTE-SAVOIE

BP 339
74008 Annecy Cedex
Tél. 04 50 88 21 10
Fax. 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

01

02

MEGEVE, UN VILLAGE DE MONTAGNE

Au début du XXe siècle, Megève est un bourg agricole prospère du val d'Arly qui accueille déjà durant la saison d'été des "villégiateurs" originaires des grandes villes. Attirés par la beauté des paysages et l'air vivifiant, ils séjournent dans des hôtels et découvrent les sommets environnants accompagnés d'un guide. Bien que modestes, ces premiers aménagements touristiques valent à Megève d'être déclarée "station climatique" en 1903. L'hiver, quelques "skiistes" profitent du site mais les chambres mises à leur disposition n'étant pas chauffées, ils n'y résident pas. Ces activités de loisirs ne changent donc pas profondément la vie des Mégevans qui vivent de la terre et de petits commerces.

"J'avais été tout de suite impressionné par la longueur des fermes, chose que j'ai reprise avec le chalet de Madame de Rothschild : 17 mètres de long, avec celui de Madame Pichard et ses 2 murs qui avancent sur la façade et portent le long balcon de l'étage, avec celui de Madame de Bourbon qui était inspiré des grandes fermes de la région de Combloux."

Entretien avec H.J. Le Même à Megève, 1er septembre 1990, J.P. Brusson in RGA N° H-S 1996.

03

NAISSANCE D'UNE STATION DE SPORTS D'HIVER

Mathilde Lefournier, jeune journaliste, adore le ski. Elle prend le train jusqu'à Sallanches puis monte à Megève en raquettes ou peaux de phoque. Persuadée de l'attractivité de ce site pour les "skiistes" elle parvient à convaincre les habitants de développer l'accueil des sportifs pour élargir la fréquentation touristique durant la saison d'hiver. Les Mégevans ouvrent un Syndicat d'Initiative et un Bureau des Guides, des hôteliers décident d'installer le chauffage central et quelques pistes sont tracées. Le succès semble au rendez-vous mais en 1914 la guerre contre l'Allemagne est déclarée, mettant fin prématurément à cette dynamique. A la fin du conflit, l'aristocratie française habituée aux stations suisses et autrichiennes plus mondaines et mieux équipées, va préférer fréquenter les stations françaises.

Noémie de Rothschild, imagine alors que l'on pourrait bénéficier des mêmes prestations dans les Alpes françaises et part à la recherche du site idéal. Son choix s'arrête sur Megève. Elle parvient à convaincre des investisseurs à s'engager dans ce projet et en 1919 est fondée la Société française des hôtels de montagne. La création d'une station digne de rivaliser avec les plus sportives et réputées d'avant-guerre est un projet ambitieux. On fait donc appel au célèbre architecte Paul Nénot (1853-1934), Grand Prix de Rome, qui dresse un plan d'ensemble monumental composé d'hôtels et de palaces qu'il propose de construire à l'écart du vieux village et de relier à Sallanches par un funiculaire. Le chantier commence aussitôt, et bien qu'inachevée, la nouvelle station ouvre en 1922.

04

05

06

CELUI PAR QUI LE CHANGEMENT ARRIVA

"Lorsque j'arrivai à Megève, j'étais évidemment sous l'influence de Le Corbusier dont je venais de lire le célèbre ouvrage Vers une architecture, *récemment paru. Pour ma propre maison, il me semblait logique de choisir la solution de la toiture-terrasse en cuvette préconisée par Le Corbusier dans un autre livre,* Almanach d'architecture moderne."

In H.J. Le Même – F. Véry & P. Saddy. Ed. Mardaga 1988.

Henry Jacques Le Même est né à Nantes en 1897. Il a vingt ans quand il part à Paris étudier l'architecture à l'Ecole des Beaux-arts. Sa personnalité se distingue rapidement par son style sobre et raffiné ; homme de son temps, passionné de littérature, de peinture, de théâtre, il fréquente les scènes parisiennes où l'on applaudit Copeau, Jouvet, Dullin… Dans la période de l'Entre-deux-guerres, il participe à de nombreux salons et expositions à Paris. Il travaille avec Pol Abraham de six ans son aîné sur le projet de reconstruction des environs de Reims puis rejoint le décorateur Emile-Jacques Ruhlmann (1879-1933) en 1923. L'année suivante l'architecte Robert Mallet-Stevens (1896-1945) fait appel à lui pour créer une boutique dans le cadre du Salon d'automne au Grand Palais. De santé fragile, Henry Jacques Le Même se rend en cure en 1924 à Saint-Gervais-les-Bains ; il y retrouve l'industriel parisien Adolphe Beder pour lequel il a réalisé un décor de théâtre dans la Nièvre. Administrateur de la Société française des hôtels de montagne, cet ami lui conseille de se rendre à la nouvelle station de Megève pour y rencontrer Noémie de Rotschild, ce qu'il fait en 1925 ; il y découvre le projet inachevé de Paul Nénot qui ne le convainc pas. Le jeune Henry Jacques Le Même estime qu'il faut à ce nouveau lieu une architecture innovante et persuade Noémie de Rothschild de bâtir une station plus en rapport avec le style de vie et l'âge des skieurs.
C'est ainsi que Megève va devenir la première station française à proposer une architecture adaptée aux sports d'hiver.

07

08

UN NOUVEAU PROGRAMME ARCHITECTURAL

"Faites-moi un chalet qui ressemble aux fermes du pays…"

N. de Rothschild

De la ferme…

Noémie de Rothschild demande à Henry Jacques Le Même de lui construire une maison inspirée des fermes mégevannes.
Déjà en 1872 Eugène Viollet-le-Duc imagine à Chamonix un chalet dessiné selon une "architecture régionale", discipline enseignée à l'École des Beaux-arts de Paris et qui aborde le style rural des provinces françaises.
Ainsi Noémie de Rotschild veut-elle une maison pour résider temporairement en montagne, faire du ski et profiter de la nature.
Henry Jacques Le Même conçoit en 1926 son premier "chalet du skieur" dont le volume rappelle l'habitat montagnard de la région.
Il va innover en l'adaptant aux pratiques sportives hivernales et aux modes de vie de cette nouvelle clientèle urbaine.

…au chalet du skieur

De la ferme du pays, l'architecte conserve l'ample volume, l'imposant toit à double pente et l'économie de moyens mis en oeuvre dans sa construction.
Utilisant à la fois les matériaux locaux et le béton, Henry Jacques Le Même réorganise complètement l'intérieur, dessinant des espaces aux fonctions nouvelles et inventant une nouvelle façon de vivre en montagne jusque là inconnue des habitants.
Inspirée des principes de l'architecture moderne, la structure maçonnée permet d'organiser les espaces de vie librement, faisant de chaque chalet une construction unique.

"En 1939 et 1940, j'eus pour condisciple mon lointain cousin Edmond de Rothschild, qui lui était externe. De la salle d'études, il pouvait voir un bout du pignon du magnifique chalet de sa mère, bâti selon une architecture à la fois simple et savante qui l'exposait au soleil presque toute la journée, tout en ouvrant sur la vallée".

G.-A. Goldschmidt, *La traversée des fleuves.* Ed. Seuil, 1999.

Le bon air de la montagne

Issue des théories hygiénistes de la fin du XIXe siècle, l'idée que la montagne soigne des maux urbains (pollution, tuberculose, anémie) conditionne les recherches menées alors par les architectes.

"L'air pur et embaumé des parfums de la montagne y promet aux tempéraments délabrés une prompte convalescence et bientôt une parfaite santé".

H. Feige. Megève, Guide du touriste, 1903. in RGA, N°HS 1996

11

12

Il en ressort la volonté d'aérer les appartements, de supprimer les cours fermées et sombres, caractéristiques des constructions urbaines resserrées, et d'améliorer l'hygiène en introduisant des matériaux modernes plus faciles à entretenir tel que le linoléum ou le carrelage en grès cérame. Parallèlement, les médecins conseillent aux personnes fragiles de longs séjours en bord de mer ou en montagne. Même si le ski est une activité nouvelle en plein développement, sa pratique reste associée à la volonté de bénéficier d'une vie en plein air pour améliorer ou conserver la santé.

13

C'est pourquoi Henry Jacques Le Même ouvre ses chalets à la nature par de nombreuses fenêtres. La grande terrasse, toujours exposée au sud, est un véritable salon où l'on reste un long moment allongé sur des chaises longues, même au creux de l'hiver, à la manière des ponts de paquebots si appréciés à cette époque.

Entrer chez soi skis aux pieds

Pour accéder l'hiver à l'intérieur du chalet, Henry Jacques Le Même s'inspire de la tradition montagnarde qui constiste à s'accommoder de la pente. A l'arrière du chalet, côté nord, on entre skis aux pieds à l'entresol depuis les pistes, côté sud se trouve l'entrée principale qui ouvre sur la route et à laquelle on accède en voiture.

Un nouveau mode de construction

Élégant et d'apparence simple, le chalet du skieur est un subtil mélange de matériaux d'origine locale ou manufacturés.

Le luxe des façades qui caractérisait les palaces, comme l'usage des marbres et dorures pour la décoration intérieure, est abandonné au profit de l'efficacité et de l'adaptabilité des matériaux à de nouvelles fonctions architecturales concrètes, telles que gain de place, hygiène, climat et maîtrise financière.

Le béton armé

Construits sur des fondations en pierre, les étages du chalet du skieur sont séparés par des dalles de béton soutenues par des poteaux de même matériau. Les murs ainsi déchargés du poids du bâtiment, en particulier de ses parties hautes, sont alors élevés avec des parpaings et peuvent être percés de larges baies vitrées. Le plan intérieur en est beaucoup plus souple puisque les cloisons peuvent être mobiles, permettant à l'architecte de personnaliser les intérieurs.

La tôle ondulée

Conquête de l'architecture moderne, la tôle ondulée est préférée aux ardoises traditionnelles. Elle permet de conserver l'ampleur et la forme des vieux toits mégevans, tout en offrant des qualités techniques adaptées aux spécificités montagnardes : la tôle supporte le poids d'une neige épaisse et sauvegarde le principe ancestral d'une isolation thermique naturelle. La souche de la cheminée en pierre de la région est le seul élément du toit qui conserve la forme locale.

Le bois

Utilisé à l'origine pour aérer les greniers où séchaient les récoltes, le bois des chalets change de fonction. S'il reste bien visible sur les murs pignons orientés au sud et au nord, les planches clouées verticalement délimitent l'étage des chambres à coucher, bien isolées et chauffées. Teinté de couleur foncée, ce matériau naturel abondant dans la région, fait écho aux volets de bois peints de couleurs vives et aux garde-corps de la terrasse.

La pierre

Provenant de carrières voisines, la pierre grise constitue dans les chalets d'Henry Jacques Le Même l'élément minéral le plus remarquable. Formant le soubassement qui supporte les étages et la terrasse, chaque Obloque taillé crée une multitude de zones d'ombre et de lumière.

Le crépi blanc

Le premier étage du chalet du skieur abrite la cuisine et le living-room dont les grandes baies vitrées donnent accès à la terrasse plein sud. Réalisé en moellons recouverts d'un crépi blanc, cet étage crée un contraste avec la base en pierres grises.
Cette surface lisse et dépourvue d'ornementation constitue un écran dont la luminosité varie selon les différents moments de la journée, les ombres formées par les débords du toit et les ouvertures glissent sur la façade en suivant la course du soleil.
La polychromie des façades place d'emblée cette architecture dans un univers différent du monde rural. Ornées de couleurs pures, elles s'enrichissent de rouge, vert, bleu, jaune et blanc qui délimitent des formes géométriques simples.

"Je choisis dans une gamme simple et limitée à deux ou trois tons, les effets décoratifs les plus puissants étant toujours obtenus par les moyens les plus simples".

H. J. Le Même

Raffinement intérieur

Sensible à la pensée et aux courants modernes, Henry Jacques Le Même qui est aussi décorateur, conçoit lui-même la composition des sols, des murs et des plafonds. Aux tapis et parquets bourgeois, trop fragiles pour les loisirs montagnards, il préfère les carreaux de grès cérame fabriqués à base d'argile et colorés dans la masse. Facilement lavables, très résistants et économiques, ils ne craignent ni la neige, ni les chaussures de montagne. Par un jeu de motifs géométriques, ils créent une ambiance contemporaine. Le bois, travaillé dans le moindre détail, est réservé aux espaces moins exposés, comme les murs, les plafonds ou les rampes d'escalier. Dans le living-room, la cheminée devient un élément central du décor intérieur.

16

17

18

SUR LES PAS D'HENRY JACQUES LE MÊME À MEGEVE

Le caractère et la modernité du chalet de Noémie de Rotschild achevé en 1927, le premier "chalet du skieur", va séduire de nombreux villégiateurs. Henry Jacques Le Même installe sa maison-atelier à Megève en 1928, et jusqu'en 1950 il y réalise plus d'une centaine de chalets ; tous différents, ils ont en commun un style extérieur et intérieur propre à l'architecte et vont marquer durablement la station dont la notoriété ne cesse de croître par ailleurs. On lui confie aussi de nombreux équipements publics et des commerces dans le bourg devenu prospère.
Ce style Le Même sera rapidement diffusé, copié, et fera l'objet d'une réinterprétation populaire. Les chalets du skieur, auparavant très identifiables, sont aujourd'hui agglomérés au tissu pavillonnaire et, sauf cas particuliers, peu repérables.
Les restaurations, transformations et extensions sont fréquentes, et ne permettent pas toujours le maintien des qualités architecturales d'origine.
Ce témoignage exceptionnel de la saga des sports d'hiver du XXe siècle est donc en passe de disparaître. Une mobilisation existe en faveur de l'œuvre d'Henry Jacques Le Même pour garantir sa pérennité.

"Savoir reconnaître la culture de son temps et s'imprégner de la culture du lieu, peut-être est-ce cela la grande leçon de Le Même".

Françoise Véry - extrait du discours prononcé à Chambéry le 25 juin 1993.

22

DECOUVRIR HENRY JACQUES LE MÊME DANS LA REGION

- Annecy (74) Maisons groupées rue du Mont Kemmel, H.J. Le Même et C. Blanchard (1953)
- Annecy (74) Cité Administrative, H.J. Le Même et C. Blanchard (1964-1967)
- Fourneaux (73) Église, H.J. Le Même et J. Toulouse (1950-1954)
- Les Houches (74) École d'été de physique théorique, H.J. Le Même (1962)
- Passy (74) Cité-jardin Les Clos, quartier de Chedde, H.J. Le Même (1939-1940)
- Passy (74) Sanatorium Plaine-Joux, H.J. Le Même et P. Abraham (1926-1928)
- Passy (74) Sanatorium Praz-Coutant, L. Bechmann et A. Daniel (1924-1926), reconstruction par P. Abraham et H.J. Le Même (1928)
- Passy (74) Sanatorium Guébriant, H.J. Le Même et P. Abraham (1932-1933)
- Passy (74) Sanatorium Martel de Janville, H.J. Le Même et P. Abraham (1935-1937)
- Ugine (73) Cité-jardin de la Nouvelle Avenue, H.J. Le Même (1945-1949)

23

24

25

POUR EN SAVOIR PLUS

Sur Henry Jacques Le Même

- Henry Jacques Le Même, architecte à Megève. F. Véry et P. Saddy, éd. Mardaga, 1988
- Megève 1925-1950 : architectures d'Henry Jacques Le Même. M. Culot et A. Lambrichs, Institut Français d'Architecture, éd. Norma 1999
- Architecture et qualité des lieux en montagne – Cordon, Megève, Flaine. J. P. Brusson, Revue de géographie alpine, n°H-S, 1996

Sur l'architecture de montagne en Haute-Savoie

- Megève livret 24p (2008) et dvd 16' (2007)
- Morzine-Avoriaz livret 48p (2007) et dvd 11'(2007)
- Chamonix livret 48p, dépliant et dvd 9' (2007)
- Églises du XXe, dépliant (2007)
- Sanatoriums de Passy, plateau d'Assy, dépliant (2003)

Documents édités par le Caue, consultation et bon de commande en ligne sur www.caue74.fr

Contacts utiles

- Caue - 04 50 88 21 10 - www.caue74.fr
- Megève Tourisme - 04 50 21 27 28 - www.megeve.com
- Drac Rhône-Alpes - 04 72 00 44 00 - www.culture.gouv.fr/rhone-alpes
- Cddp 74 - 04 50 23 79 36 - www.ac-grenoble.fr/cddp74
- Archives départementales 74 - 04 50 66 84 20 - www.sabaudia.org
- Odac 74 - 04 50 45 63 77 - www.culture74.fr
- Facim - 04 79 60 59 00 - www.savoie-patrimoine.com

26

Légendes

photo de couverture : Le Véry, Le Miage, le Nant Borrant - cliché 1970
photos n°01- peinture de Paul Charlemagne, 04 - ferme mégevanne, 05 - le téléphérique du Mont-d'Arbois, 06 - logo de la station par Henry Jacques Le Même, 07 - collège Le Hameau 1931-1935, 08 - le pavillon du bois, exposition internationale de Paris 1937, 09 - chalet L'Igloo 1931, 10 - chalet de N. de Rotschild 1926, 11 - esquisse du chalet de N. de Rotschild 1925, 12 - esquisse du chalet de A. de Bourbon 1927-1928, 13 - chalet Le Sarto,1941, 14 - chalet Le Miage cliché 2007, 15 - chalet Le Cairn, entrée, 1942, 16 - chalet L'Igloo 1931, 17 - Le Véry cliché 1970, 18 - chalet Le Grizzly, mezzanine, vers 1935, 19 - chalet Le Cairn, cliché 2007, 20 - maison-atelier de H.J. Le Même, cliché 2003, 21 - hôtel Albert 1er 1929, 22 - aquarelle de H.J. Le Même, 23 - la cité jardin de Chedde à Passy, cliché 2008, 24 - sanatorium Martel de Janville, Plateau d'Assy, 1937, 25 - chalet Le Véry, à Megève, cliché 2007

Balades Culturelles
Entre Vallée d'Aoste et Haute-Savoie

Itinéraires d'architectures en Haute-Savoie

Un programme de tourisme culturel*
L'activité touristique en Haute-Savoie s'amorce en douceur dès le milieu du XVIIIe siècle. Elle prend véritablement son essor au cours du XIXe pour finalement exploser au XXe siècle. Chaque étape de ce développement touristique s'accompagne d'une nouvelle attitude vis-à-vis de la montagne : l'esprit de découverte scientifique à partir de l'observation et la conquête des sommets à l'époque des Lumières, la sensibilité romantique à travers la contemplation exprimée dans la littérature ou dans la peinture, la vie mondaine avec le tourisme aristocratique et de villégiature, l'exploit sportif avec l'alpinisme, la démocratisation vers un tourisme de masse grâce aux congés payés, aux remontées mécaniques et à l'amélioration des transports, l'aspect ludique avec les sports d'hiver et de plein air.
Des sites déjà dédiés au tourisme estival s'adaptent aux nouvelles pratiques hivernales durant la première moitié du XXe siècle, puis, au lendemain de la seconde guerre, naissent des villes nouvelles appelées "stations intégrées" dans des sites montagnards vierges, portées par une architecture originale et un urbanisme novateur. Elus, promoteurs, urbanistes, architectes, ingénieurs, habitants, dessinent ainsi le cadre de séjours aux sports d'hiver qui tendent à se démocratiser. Raconter l'histoire de ces stations en Haute-Savoie, c'est évoquer les hommes qui les ont créées et qui les animent, porter un regard éclairé sur leur urbanisme et leur architecture, remettre en perspective leur évolution dans un contexte global de politique de l'aménagement de la montagne.

**Programme initié en Haute-Savoie par le CAUE, en Savoie par la FACIM*

"Megève, architectures d'une station de montagne" s'inscrit dans les Balades Culturelles, programme européen Alcotra Interreg III entre la Région autonome Vallée d'Aoste et le Conseil général de Haute-Savoie.

© Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie
BP 339 - 74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10 - Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr - www.caue74.fr

Conception et réalisation
Textes
Sylvie Mazard
Lecture critique CAUE
Arnaud Dutheil, Dominique Leclerc, Geneviève Guenin, Maryse Avrillon
Photos
Fonds photographique de l'exposition "Henry Jacques Le Même, architecte à Megève", 1992 (tous droits réservés)
Archives Départementales de la Haute-Savoie, dépositaire du fonds Le Même : image de couverture, n°1,5,6,7,8,9,10,11, 12,13,14,15,16,17,18,19,21,22,24,26
Pierre Vallet : n°14,19,25
Office de Tourisme de Megève : n°2,3
CAUE de Haute-Savoie : n°4,20,23
Conception graphique
Conception graphique
Martine Romand / Cran-Gevrier
Imprimerie
Couleurs Montagne
Partenaires
Union Européenne - Alcotra Interreg III
Conseil Général de Haute-Savoie
Région Autonome de la Vallée d'Aoste
septembre 2008

megève commune

INTERREG III A France-Italie

haute savoie Conseil Général

Regione Autonoma Valle d'Aosta
Région Autonome Vallée d'Aoste

CAUE HAUTE-SAVOIE